

« Voici l'homme ! » De l'homme  
« crustacé » à l'homme qui protège et  
fait grandir la vie (Fr Manuel Rivero  
O.P.)

« Voici l'homme ! » (Jn 19,5), s'était exclamé Pilate le Vendredi saint. Il ne pensait pas si bien dire. Couronné d'épines, son corps déchiré par les coups de fouet des soldats romains, Jésus manifeste la puissance fidèle de Dieu dans l'amour et la vérité.

« Voici l'homme ! » Cette déclaration prophétique de Pilate interpelle l'homme contemporain. Qu'est-ce qu'un homme ? Où se trouve la grandeur de l'homme ? Tout au long de l'histoire de l'humanité, les peuples ont célébré les héros qui ont versé leur sang pour Dieu, pour la patrie, pour défendre la justice et les faibles ... L'Église célèbre avec éclat ses martyrs. Le plus grand des martyrs est Jésus, le témoin fidèle de Dieu.

Pilate a eu raison de dire à la foule « Voici l'homme ! » En effet, Jésus est l'homme parfait qui a donné sa vie pour sauver l'humanité.

Le philosophe français, Blaise Pascal (†1662) a écrit : « Le propre de la puissance est de protéger [1] ». La puissance de l'homme se manifeste dans la protection de la vie.

La femme a connu des évolutions et des révolutions qui ont modifié considérablement son statut social et sa mentalité. Elle ne votait pas, maintenant elle assume les plus hautes responsabilités dans l'État. Elle restait souvent à la maison accomplissant un véritable labeur de gestion et d'éducation des enfants, maintenant elle assume et le travail professionnel et la prise en charge de la maison et des enfants. Elle dépendait de l'homme dans sa vie sexuelle et pour la maternité, maintenant elle décide d'avoir ou de ne pas avoir d'enfants et de gérer sa sexualité sans lien direct avec la maternité. Il arrive que l'homme demande dans le couple à avoir un enfant et la femme refuse. La femme peut aussi vivre la maternité sans mener une existence conjugale par les techniques artificielles de fécondation. Il arrive que des femmes déclarent ouvertement : « Nous allons prendre le pouvoir. »

En revanche, l'homme continue son travail, sa vie sexuelle et sa participation à la politique comme les siècles précédents.

Il ne se passe pas un jour sans que les moyens de communication sociale

racontent des faits de violence conjugale qui peuvent aller jusqu'au meurtre.

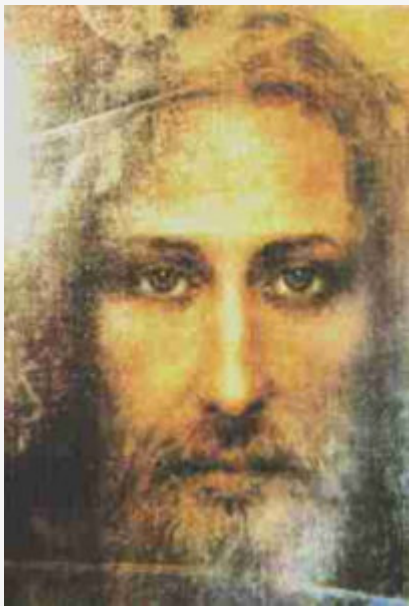
Comment dépasser les rapports de domination qui ne conduisent qu'au malheur ? Comment harmoniser les relations homme et femme et sur quelles valeurs ? En quoi consiste le pouvoir et la force ? Quel est le but de l'existence ?

Ces questions ne sont pas inutiles. Elles s'avèrent même indispensables.

Quel est l'image de l'homme aujourd'hui ? Quelle est son identité ?

La publicité et les films nous montrent un idéal masculin qui repose sur l'avoir : des richesses, le pouvoir, la musculation, des tatouages, des vêtements et des voitures de luxe ... Tout cela constitue des moyens. Les médias exaltent aussi l'image de l'homme séducteur, fêtard, avec la mentalité d'un adolescent qui ne s'engage pas et qui critique tout sans construire grand-chose. Parmi ces exemples, il y a James Bond. Image affligeante d'un irresponsable stérile.

Où se trouve donc le sens de la vie de l'homme ?



« Voici l'homme ! » Jésus représente la perfection de la masculinité, pleinement homme et pleinement Dieu. Jésus est l'homme qui est allé le plus loin dans l'amour des autres parce qu'il est allé le plus loin dans sa relation à Dieu le Père. Comme la croix comporte une dimension verticale vers le Ciel et une dimension horizontale, ainsi l'homme trouve son équilibre et sa perfection dans la relation verticale avec Dieu et dans la relation horizontale avec ses frères et ses sœurs en humanité.

Le saint pape Jean Paul II nous a donné une belle formule pour le mystère de Jésus qui éclaire le mystère de tout homme : « Jésus est le visage humain de Dieu et le visage divin de l'homme. » (*Ecclesia in America*, n° 67). L'homme a une vocation à partager la vie de Dieu et à protéger la vie du prochain.

Le philosophe italien Jules Evola a parlé de l'homme « crustacé » pour évoquer la dureté extérieure et la mollesse intérieure qui peuvent menacer l'homme. D'ailleurs, plus l'homme sent sa faiblesse et plus il fait montre de force et l'inverse. Comme dit le proverbe : « Dis-moi de quoi tu te vantes et

je te dirai ce qui te manque ! ».

Il convient de parler de la virilité spirituelle, de cette force d'âme au service de la vie sans peur ni mollesse. D'ailleurs la virilité spirituelle est vécue par des femmes qui aiment de manière désintéressée en faisant face à de nombreuses épreuves et souffrances pour protéger la vie.

L'homme aime les défis que ce soit dans le sport, dans la politique, dans l'économie ou dans l'amour. Aujourd'hui, l'homme a un défi à relever pour harmoniser les relations familiales dans la force de l'amour et de la vérité.

L'historien anglais Arnold Joseph Toynbee (†1975), après avoir étudié l'histoire des civilisations, est arrivé à la conclusion que les civilisations naissent en réponse à un défi. Des « minorités créatrices » apportent alors une vision et elles conçoivent des plans d'action pour l'ensemble de la société. Les civilisations déclinent quand le défi disparaît. D'où sa phrase lapidaire : « Les civilisations meurent par suicide, non par meurtre. »



L'Église catholique a aussi un défi à relever dans la pastorale des hommes. Ils sont rares dans les églises par rapport au nombre de femmes. Pourquoi ? Pour quel motif les hommes ne sont-ils pas attirés par la prière communautaire et la catéchèse ? Faut-il renouveler la pastorale et la spiritualité masculine ?

Dans son *Exhortation apostolique catholique aux hommes, mes fils spirituels du diocèse de Phoenix*, datée du 29 septembre 2015, Monseigneur Thomas J. Olmsted, évêque de Phoenix (États-Unis), analyse l'évolution de l'identité masculine et il propose des pistes pour un renouveau de l'évangélisation de l'homme et de sa mission dans l'Église.

Chaque diocèse gagnerait à contextualiser la réflexion sur le plan local.

Les jeunes garçons ont besoin de « tuteurs » pour grandir dans la droiture aussi bien dans les quartiers que dans les paroisses.

Certaines activités peuvent être vécus entre hommes. Nous avons des exemples dans le pèlerinage des pères de famille, ou dans le cycle de formation biblique à l'île Maurice « Jésus, vrai homme ».

Il faudrait aussi travailler l'image de l'homme dans le cœur des femmes et

des enfants. Je me souviens de cet enfant qui disait en catéchèse, probablement en reprenant des propos de sa mère : « Les hommes, on n'en a pas besoin ! » Déclaration qui renvoyait à des souffrances : alcoolisme, irresponsabilité, violences, infidélité ...

Des études statiques récentes en Martinique signalaient que 60% d'enfants grandissaient sans père. L'absence du père a des conséquences négatives profondes sur l'enfant. La mère doit accomplir les rôles du père et de la mère.

En prison, des personnes détenues avouent toujours souffrir de l'absence du père : « Je n'ai jamais appelé un homme en lui disant 'papa' ».

« Voici l'homme Jésus ! » Il est le modèle de masculinité réussie !

Fr Manuel Rivero (O.P.)

[1]Blaise Pascal, *Pensées diverses* VI, Fragment n°5/5.